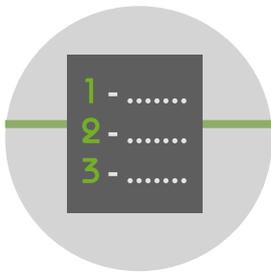


CAARUD
FREESSONNE

RAPPORT
D'ACTIVITES
2015



3 rue Hoche - 91260 Juvisy sur Orge
Tél : 01 69 06 06 06 - Fax : 01 69 06 07 22
rdr@oppelia.fr - www.oppelia.fr



Sommaire

Introduction	5
Statistiques 2015	6
Dynamisation de la Réduction Des Risques sur l'espace d'accueil collectif	8
L'expérience bénéfique de la médiation animale.....	9
D'autres espaces pour de nouveaux échanges : les sorties culturelles	10
Permanences hors les murs et adaptation des modalités de travail de l'équipe du CAARUD.....	11
La formation des partenaires par le CAARUD Freessonne.....	12
L'engagement du CAARUD auprès des jeunes adultes à la maison d'Arrêt de Fleury Mérogis.....	14
Le renforcement de la fonction de médecin au CAARUD.....	15



Pages extraites du nouveau livret d'accueil du CAARUD réalisé avec les usagers.

LE CAARUD FREESSONNE...

Un CAARUD est un Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des Risques pour Usagers de Drogues.

Il fait partie du réseau national d'intervention en addictologie, et est compétent pour toute intervention autour de l'usage de drogues.

L'ÉQUIPE

Le service est constitué d'une équipe pluridisciplinaire qui vous accueille sans aucun préalable.

- un chef de service
- une secrétaire-accueil
- des éducateurs
- un médecin
- une infirmière
- des intervenants externes

Les intervenants animent différents ateliers

4 Livret d'accueil des usagers // Caarud Freessonne

AU CAARUD, ON PEUT TROUVER...

- Un **accueil** gratuit et inconditionnel
- Des **entretiens individualisés** de 9h30 à 17h15 du lundi au vendredi
- Du **matériel de consommation à moindre risque en libre service** afin de se protéger des risques sanitaires
- **Accès à l'hygiène** (douche, lessive, lingerie)
- **Collations**
- Un **accueil collectif ou individuel** accompagné par l'équipe pluridisciplinaire
- **Ateliers** liés au bien-être, à la réduction des risques et à la santé
- **TROD** Possibilité de faire un **Test Rapide d'Orientation et de Diagnostique**
- Une équipe tournée vers l'**extérieur** : maraudes, permanences, formations RdR, travail partenarial dans les structures
- **Visites à domicile**
- **Sorties socio-culturelles**

5 Livret d'accueil des usagers // Caarud Freessonne

Introduction

PAR THOMAS ROUAULT, DIRECTEUR ESSONNE-ACCUEIL & STERENN BOHÉLAY, CHEF DE SERVICE

Pour l'équipe du CAARUD, 2015 a été une année résolument tournée vers l'extérieur.

Dès les premiers mois les intervenants ont chacun mis en place des diagnostics locaux sur différents territoires de l'Essonne, en allant au devant des partenaires institutionnels (ville, police, justice, services de voirie, CSAPA, CHRS, pharmaciens, médecins, ...), tout en effectuant des maraudes exploratoires.

Cette démarche a permis de constater que pour toucher les usagers de drogues injecteurs qui sont *cachés* en Essonne (chiffres importants de distribution des matériels en automates), il était essentiel d'élargir nos actions autrement que par des maraudes ; La consolidation et le développement du programme d'échange de seringues est un des axes permettant d'améliorer l'accès aux matériels, et d'étendre le réseau territorial, notamment au sud du département, en majorité rural. Les permanences mises en place répondent également aux préconisations issues de nos diagnostics, de part leur inscription au sein même des structures de l'urgence sociale et de l'hébergement.

Sur l'espace public, des actions ponctuelles sont pérennisées

d'année en année avec un collectif de partenaires réguliers : Association Aides, CMS de Corbeil, CDPS de Juvisy sur Orge et Corbeil, Vie Enfance Espoir, Espoir 91. Les actions de sensibilisation au dépistage aux abords des gares de Juvisy sur Orge et Corbeil, les forums Santé (en centre de semi-liberté et sur le marché des Tarterêts à Corbeil) sont des événements marquants dans l'année, permettant d'aller toujours au plus près de la population Essonnienne.

De part leur expérience, des techniques acquises et le désir de transmettre, les professionnels du CAARUD ont répondu présents aux demandes de formation des professionnels de la région, notamment pour les CSAPA ; ce qui va dans le sens d'une meilleure articulation des dispositifs et d'un accès aux soins facilité pour les usagers.

Le CAARUD est aujourd'hui identifié comme étant une ressource indispensable en matière de RDR, l'augmentation sensible de la file active, des activités sur l'accueil collectif, en individuel montre que la qualité est au rendez-vous.

L'équipe se voit confrontée au quotidien aux difficultés psychiques des usagers qui sont en majorité très précarisés.

Ce constat est partagé par l'ensemble des partenaires sociaux et médico-sociaux. Le CAARUD s'est donc rapproché des services de santé mentale du département (DIAPSY, CMP, Barthélémy Durand), ce qui favorise pour certains la (re) prise de contact avec le soin.

L'évaluation interne menée ces deux dernières années a inscrit la dynamique du CAARUD dans une démarche qualité qui aujourd'hui porte ses fruits dans le réajustement continu des pratiques. Toujours dans la même dynamique, dès septembre 2016, le CAARUD mènera son évaluation externe, accompagné par un cabinet commun à tous les établissements de l'association OPPELIA.

Enfin le CAARUD a connu un changement important avec le départ de son chef de service, Nicolas Naveau, qui avait animé avec dynamisme et réussite le développement du projet de service depuis 2012 et qui est désormais directeur du CSAPA Oppedia Le Trait d'Union (92).

Il a été remplacé par Sterenn Bohélay qui dispose d'une expérience importante en CSAPA et sur la réduction des risques.

Statistiques 2015

L'activité du CAARUD en 2015 montre une nette augmentation dans la diversité de ses actions.

Ce qui explique que pour la seconde année consécutive la file active a sensiblement augmenté avec 166 usagers contre 151 en 2014 (+10%),

avec presque 40% de nouveaux usagers. Les passages sont également en augmentation sensible (+6,57%).

Les prestations sollicitées dans le cadre de l'accueil collectif sont importantes (ateliers notamment) et les entretiens

en individuel de plus en plus demandés (+41%).

Ces activités ont été largement complétées par un déploiement des actions hors les murs, ce qui est une orientation prioritaire car il s'agit du seul CAARUD sur le département de l'Essonne.

Prestations et services du CAARUD

Fonction Accueil

Actions	2013	2014	2015
Passages	2104	1399	1491
Collation	2004	1462	1364
Machine à laver	102	59	85
Douches	166	99	115
Soins infirmier	97	74	91
Entretien / Ecoute	146	160	226
Repas	-	-	110

Fonction Entretien / Ecoute

Actions	2013	2014	2015
Consultation psychologique	11	12	18

Fonction Orientation et accompagnement Social

Actions	2013	2014	2015
RSA	22	8	13
Emploi/formation/insertion pro	14	7	11
Domiciliation/ Hébergement/ Logement	15	26	11
Suivi Justice/prison	42	12	4
Papier Identité	15	15	5
Demande aide Financière (CCAS, MDS)	7	5	-
Accueil de jour/associations	15	6	1
Autre (famille, appels direct usager)	56	92	122
Médecine Générale Urgence	18	91	64
CSAPA/substitution	6	23	7
Alcoologie	5	3	4
Hébergement	28	10	-
Démarches administratives et autres accès aux droits	-	-	20
Domiciliation	15	3	-
CMU / AME	5	3	8
AAH	3	2	13
Démarches liées à l'emploi et/ou formation	7	2	19

Fonction Orientation et accès aux soins

Actions	2013	2014	2015
CDAG	4	5	7
Alcoologie	11	5	6
Dentaire	3	3	5
Cure/postcure	12	60	-
Sécurité sociale	15	3	3

Ateliers

Actions	2013	2014	2015
Auriculothérapie	-	29	-
Sophrologie / socio-esthéticienne	-	-	72
Démonstration et information RdR	85	72	70
Sport	8	5	-
Informatique	-	89	250

L'absence du médecin pendant plus d'un trimestre a eu un impact sur l'activité de consultations médicales et de fait les entretiens infirmiers ont été très sollicités.

Les prestations de l'accueil ont toutes augmenté de manière

significative, notamment celles qui concernent l'hygiène, ce qui correspond aux profils des personnes accueillies qui sont en situation de grande précarité.

Les permanences « hors les murs » ont permis de rencontrer

de nouvelles personnes mais aussi de partager et de créer du lien entre deux secteurs, celui dans lequel on s'inscrit, l'addictologie et celui de la lutte contre les exclusions.



File active du CAARUD et caractéristiques du public

Usagers

Actions	2013	2014	2015
Individus total	116	151	166
Dont Femmes	14	24	25
Nouveaux usagers	41	77	65
Usagers réguliers	75	51	71

Conditions de vie

Les conditions de vie et de ressources précaires caractérisent la file active du CAARUD.

Actions	2013	2014	2015
Vie à la rue	4	24	37
115/hôtel/Proche	8	26	22
CHRS/ADOMA/Institution	52	22	31
Logement autonome	42	25	29
Pas d'informations non connu	10	54	47

Activité de l'équipe mobile

Actions	2013	2014	2015
Unité Mobile (maraudes, pharmacies/distribox)	42	57	78
Déplacements professionnels, réunions	82	38	42
Permanences dans structures partenaires (CHRS / Accueil de jour)	-	-	70
Accompagnements physiques vers des services extérieurs	-	-	9

Indicateurs Distribox sur les 10 sites de l'Essonne : Kits et jetons

Trimestre	2013	2014	2015
1 ^{er} trimestre	1847	1439	1480
2 ^{ème} trimestre	1960	1634	1614
3 ^{ème} trimestre	1564	1400	1667
4 ^{ème} trimestre	1641	1121	1336
Programme échange seringues en pharmacie (PES)	1564	1400	1127 kits + 1166 sterifilts
Total kits et PES	7 012 (-0,43% qu'en 2012)	5 594 (-20% qu'en 2013)	8 390 (+50% qu'en 2014)
Total Jetons	5 063 (-3,5% qu'en 2012)	4 463 (-11% qu'en 2013)	5 901 (+50% qu'en 2014)

Nous observons une augmentation sensible des kits et jetons diffusés par les Distribox gérés en partenariat avec l'association SAFE depuis 2014, avec 6097 kits distribués, soit + 9% par rapport à 2014. Notre programme

d'échange de seringues avec les 25 pharmacies partenaires sur le département présente sa première année d'activité et vient ainsi diversifier la mise à disposition de matériel de RDR, en particulier dans des communes

où les Distribox n'existent pas. Ce nouveau dispositif a un impact important sur la diffusion totale de kits et matériels de RDR avec un total 8390 kits ou sterifilts distribués, soit + 50% par rapport à 2014.

Dynamisation de la Réduction Des Risques sur l'espace d'accueil collectif

PAR STERENN BOHÉLAY, CHEF DE SERVICE



Dans le cadre de la dynamisation de la réduction des risques au sein de l'espace d'accueil collectif l'équipe du CAARUD cherche des nouvelles thématiques autour des pratiques de consommation de produit psychoactifs pour réduire les risques sanitaires et sociaux liés aux différents usages.

En 2015, ont été abordés les thématiques suivantes :

- les filtres « Toupie »,
- l'alcool,
- le crack-cocaïne,
- le cannabis,
- l'injection à moindre risque,
- le dépistage,
- la pratique du sniff,
- les TSO.

Un affichage est mis en place pour que les personnes puissent solliciter à tout moment un professionnel. Cela favorise aussi les échanges entre les personnes.

Des ateliers pratiques sur ces thématiques sont proposés. Des outils pédagogiques (cf. photo) sont élaborés pour visualiser, expérimenter, ce qui facilite l'appropriation des pratiques à moindre risque.

Ces thématiques sont aussi abordées en individuel. Les bénéfices sont multiples : temps d'accueil plus vivants, les usagers participent davantage, lisent les informations affichées

dans l'espace d'accueil, beaucoup plus d'échanges avec les usagers, spontanéité des démonstrations autour de la table pour les ateliers.

Une thématique par mois semble être le rythme qui convient aux usagers et à l'équipe.

En 2015, près de 30 usagers ont participé à ces temps spécifiques.

L'expérience bénéfique de la médiation animale

PAR JULIE GUIGNÉ, ÉDUCATRICE EN FORMATION

En cours de développement et faisant de plus en plus ses preuves, la médiation animale est une méthode qui s'installe depuis peu dans les établissements médico-sociaux.

C'est une pratique professionnelle qui met en relation l'homme et l'animal dans un but éducatif, pédagogique, thérapeutique ou récréatif, par les interactions et les stimulations qui en découlent.

La notion de médiation animale fut élaborée par Jean Ambrosi, neuropsychologue au début des années 1990. Selon ce dernier, cette méthode d'accompagnement vise à aider et à soutenir une personne qui rencontre des difficultés à effectuer les changements nécessaires pour accéder à un mieux-être.

Ce processus de médiation s'articule autour d'échanges, d'écoute et a pour objectifs principaux la régulation, l'apaisement de certaines tensions voire leur résolution.

C'est après avoir suivi une formation d'intervenant en médiation animale que j'ai commencé à pratiquer cette méthode avec mon chien, Lynco, un berger des shetlands, au CAARUD Lynco est présent sur chaque temps d'accueil collectif.

Les objectifs sont multiples :

- Trouver du réconfort dans la présence animale.
- Stimuler la parole par l'augmentation des interactions verbales, l'animal devient un facilitateur de création de lien.
- Travailler sur l'estime de soi, la relation entre l'homme et l'animal permet d'augmenter l'estime de soi et de reprendre confiance à travers les interactions.
- Trouver un espace de non jugement, pour des personnes consommatrices de substances psycho-actives, les jugements et les stéréotypes sont très courants. L'animal à travers son affection et l'attention dont il fait preuve permet d'installer un espace non jugeant où la personne n'est plus considérée comme un « toxicomane », de diminuer les ressentis de solitude et d'isolement.
- Travailler sur l'hygiène. Sur des temps d'accueil collectif les usagers vont pouvoir laver Lynco ou encore le brosser. C'est à travers un processus d'identification qui est prendre soin de l'autre pour avoir envie de prendre soin de soi même que nous essayons de travailler.
- Travailler sur la réduction des risques, par exemple à travers des bandes dessinées où Lynco met en scène une injection à moindre risque, les usagers sont interpellés et nous questionnent. Cela permet d'instaurer plus facilement le dialogue sans parler directement des pratiques individuelles de l'usager.

Après plusieurs mois de présence sur l'accueil collectif, les usagers le connaissent bien, et la plupart l'apprécient.

Une évolution à été observée au fil du temps quant aux liens qui ont été créés entre Lynco et les personnes accueillies, qui s'inquiètent de son état, font attention à lui, nous questionne lorsqu'il n'est pas là.

Ils lui disent « bonjour » après avoir passés la porte du CAARUD et échangent tous quelques caresses avec lui. Certains le promènent parfois dehors, d'autres jouent avec lui à l'intérieur du centre.

Au-delà de chaque moment partagé avec lui, pour la plupart des personnes, l'animal fait référence à des souvenirs d'enfance agréables, que ceux-ci n'hésitent pas à partager gaie-ment avec les professionnels.



D'autres espaces pour de nouveaux échanges : les sorties culturelles

PAR CHRISTOPHE NOBLOT, ÉDUCATEUR

Dans le cadre de la participation des usagers à la vie institutionnelle, le CAARUD Freessonne organise des sorties socio-culturelles. Ces sorties ont pour objectif de permettre aux usagers souvent isolés d'accéder à la culture par la découverte de nouveaux horizons. Cela leur permet également de briser une routine quotidienne trop souvent axée vers des circuits « automatisés » (CAARUD, Accueil de jour, Dispositif d'abris de nuit, Squat, CSAPA voire Hospitalisation...). Ces schémas inter- institutionnels souvent répétitifs ne permettent pas une « réelle » intégration dans la société. Les sorties sont donc un moyen de prendre du plaisir, de s'extérioriser, et facilitent l'accès à la citoyenneté.

Les membres de l'équipe favorisent les initiatives visant à ce que les usagers s'investissent dans l'organisation de ces dernières. Ainsi le choix du type de sorties, les réservations des places, les coûts des trajets et l'élaboration des repas sont en partie effectués par les usagers. Ce type de projet renforce les personnes à se responsabiliser. C'est ainsi que durant l'année 2015, 4 sorties ont été organisées, 15 personnes y ont participé : une journée en Normandie à Honfleur, une sortie au cinéma, une sortie au zoo de Vincennes entre parents, grands-parents et enfants et une journée au Parc ornithologique du Marquenterre.

G. nous livre son ressenti sur les sorties qu'elle a effectué au cours de l'année :

« Je suis loin d'avoir une vie sociale trépidante, ces sorties me permettent d'avoir de bons moments. J'aime l'idée de sortir du cadre (le CAARUD), de profiter des activités différentes selon les propositions : culturelles (musée, expo), touristique (Dieppe, la ballade en bateau) et nature (Parc du Marquenterre). Evoluer avec les usagers et les membres de l'équipe du CAARUD dans des lieux et dans des ambiances moins formelles peut permettre des échanges plus fluides, des rapports plus naturels. Cela peut contribuer à mieux connaître les personnes, à percevoir d'autres facettes de leur personnalité, à mieux s'apprécier. »

pu avoir en temps ordinaire au sein du CAARUD. Le simple fait d'être dans un environnement différent suscite des conversations en rapport avec l'instant présent. Des personnes qui, au CAARUD peuvent se montrer discrètes, introverties et dans la non demande, s'extériorisent davantage en étant hors les murs de l'institution. Cela permet aux membres de l'équipe de travailler avec les usagers sur la gestion de leurs consommations notamment du fait des contraintes liées à la sortie, qui limitent l'usage (transport en collectif, temps de trajets..). Mais également d'aborder des sujets autres que la santé, les démarches sociales et les produits, ceux de la vie plus généralement.



Ces moments partagés sont propices à renforcer les liens entre les usagers et les membres de l'équipe. Ils sont aussi l'occasion d'aborder des sujets de discussion en groupe ou en individuel que l'on n'aurait jamais

Dans la même dynamique, les usagers et l'équipe organisent en 2016 un séjour de 3 journées, au bord de la mer. Cette expérience innovante est soutenue par l'Agence Régionale de Santé.

Permanences hors les murs et adaptation des modalités de travail de l'équipe du CAARUD

PAR FLORIANE URBAN, INFIRMIÈRE

Le CAARUD a pour mission d'« aller-vers » le public consommateur de produits psycho-actifs. Pour se faire, des permanences auprès de structures partenaires ont été mises en place ces dernières années. 41 usagers sont rencontrés dans ce cadre. Ces permanences ont lieu, à ce jour, à l'accueil de jour de la Croix Rouge de Corbeil Essonne, à l'accueil de jour du Secours Islamique à Massy, au Centre d'Hébergement d'Urgence de la Croix Rouge d'Etampes et au Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale « le Phare » à Sainte Geneviève-des-bois. Cette dernière permanence a commencé au printemps 2015. Le CHRS « le Phare » de l'association ARAPEJ a une capacité d'accueil de 61 places, 36 pour les sortants de prison, 5 pour les aménagements de peine et 20 pour les orientations SIAO. Toute permanence est un moyen pour l'équipe du CAARUD de se rendre disponible auprès du public consommateur bénéficiaire de la structure partenaire. Le but étant, dans un premier temps, d'échanger autour des produits et de leurs modes de consommation. Au vu de ces échanges, nous proposons des orientations sanitaires ou sociales et notamment vers le CAARUD ou les CSAPA. Pour l'initiation de toute permanence, les équipes doivent se rencontrer afin d'échanger sur les besoins identifiés, les attentes et les modalités pratiques d'intervention dans l'établissement. Le CAARUD n'inter-

vient pas dans les mêmes conditions sur tous les sites. Pour certains, des entretiens peuvent se faire dans des bureaux dédiés, pour d'autres non. Les échanges ne pourront se faire que dans l'espace d'accueil collectif. De même, sur certaines structures, il est possible pour le CAARUD de distribuer du matériel de réduction des risques, pour d'autres non.

Concernant la permanence du Phare, le premier contact permettant au CAARUD de se présenter auprès des résidents s'est construit dans le cadre d'une soirée d'échanges sur le thème de la santé, rencontre animée par deux éducateurs et le médecin du CAARUD.

A partir de cette première prise de contact, les permanences ont démarré à raison d'un jeudi tous les quinze jours de 15h30 à 17h00. Un bureau était à notre disposition afin d'échanger avec les résidents qui le souhaitent autour des produits et de leurs différents modes de consommation.

Au vu de la faible affluence de résidents lors des premières permanences du CAARUD, une réunion de bilan a été organisée entre le CAARUD et l'équipe du Phare. Le but était d'identifier les difficultés rencontrées de part et d'autre afin de proposer des modalités plus propices à l'échange. C'est pourquoi, un changement d'horaires a été proposé, de 17h30 à 19h00 et une salle plus grande a été



mise à disposition, permettant la mise en place d'un temps de convivialité autour de gâteaux et de café. Ce dispositif a permis de faciliter les échanges avec les résidents de la structure. Nous avons pu échanger de façon informelle sur la prise de plusieurs types de produits. Des échanges riches et variés sur, notamment, des pratiques de consommations tel que le « slam » ou encore la prise de nouveaux produits de synthèse, ont émergés.

L'établissement de cette permanence a permis de formaliser les échanges entre les deux structures et d'aboutir à un réel travail de partenariat. Selon l'équipe du Phare, plusieurs résidents ont déjà bien identifié les missions et jours de passage de notre équipe. Certaines orientations sur le CAARUD ont pu également voir le jour.

L'« outreach » par le biais des permanences est un travail en perpétuelle évolution tant pour les sites pour lesquels il est nécessaire de s'adapter au public rencontré et à l'environnement dans lequel ces personnes sont accueillies, que pour le nombre et la diversité des permanences à développer sur l'ensemble du département de l'Essonne.

La formation des partenaires par le CAARUD Freessonne

Depuis trois ans le CAARUD propose une formation de deux modules à ses partenaires.

Les objectifs de cette formation sont d'apporter une meilleure compréhension de nos actions, de sensibiliser à la RDR, de participer au développement de la mission de Réduction des Risques des CSAPA, en leur apportant un savoir-faire et une réflexion, d'amener à une meilleure compréhension des pratiques des usagers afin de faciliter leur orientation et de former aux produits psychoactifs et aux Nouveaux Produits de Synthèse. En 2015, 6 structures ont pu en bénéficier dont 4 CSAPA.

Cette formation comprend deux modules de deux demi-journées :

- le premier module sur la Réduction des Risques : Qu'est ce que la RDR ? - Brève histoire de la RDR - contexte politique, les missions du CAARUD, les modes de consommations (voie injectable, La voie inhalable, voie nasale) sont présentées sous forme d'ateliers pratiques avec les matériels.
- Le second module présente les différents produits psychoactifs et les Nouveaux Produits de Synthèse.

Voici les ressentis de deux professionnels ayant bénéficié de cette formation en 2015, Thierry JOUET, éducateur spécialisé au CSAPA Espace Murger-Hôpital Fernand Widal (Paris 10e), et Katia GARREL, psychologue au CSAPA de l'ANPAA sur la ville d'Evry.

Quelles motivations vous ont amenées à effectuer une formation auprès du CAARUD ?

Katia GARREL : Suite à une rencontre entre les équipes de l'ANPAA et le CAARUD, nous avons souhaité effectuer une formation sur la RDR, et l'ANPAA a dispensé une formation sur les Risques Alcool. Etant un CSAPA spécialiste alcool, il était intéressant d'en connaître plus sur la réduction des risques et sur les différents produits consommés par les usagers.

Thierry JOUET : Nous sommes en période de certification à l'hôpital, j'ai fait la démarche d'aller voir des CAARUD d'ile de France. L'objectif étant d'aller voir comment est dynamisée la Réduction Des Risques pour la rénovation de notre projet d'établissement, et la future réorganisation du CSAPA. Nous devons inscrire la RDR dans nos pratiques au sein de l'hôpital. Aujourd'hui la RDR est embryonnaire. Nous ne distribuons actuellement que des jetons et des préservatifs.



La formation a-t-elle changée vos pratiques ?

K.G. : La formation n'a pas changé ma pratique, cependant, cela permet d'une part d'approfondir le recueil d'informations autour de l'usage d'autres produits psychoactifs que l'alcool et le cannabis et d'autre part, d'orienter plus facilement certaines de mes interventions vers une approche de RDR adaptée.

T.J. : Cela n'a pas changé ma pratique, mais cette formation participe à ma remise en question de la pratique de la RDR à l'hôpital. Je dispose d'une posture où je parle en tant qu'éducateur de RDR avec les patients. Nous sommes peu de professionnels au sein du CSAPA hospitalier à le faire.

Des changements se sont-ils produits dans vos équipes ?

K.G. : Cela nous a permis de favoriser des échanges entre les différents professionnels de la structure autour de l'approche de réduction des risques que nous « approchons tous » mais de façon

différente par ailleurs (en fonction de notre statut professionnel, de nos missions et donc de nos cadres d'interventions).

T.J. : La formation n'a pas été dispensée à toute l'équipe qui comprend environ 25 personnes, nous étions seulement l'infirmière et moi-même. Le fait que nous ayons effectué cette formation a donné envie au reste de l'équipe de bénéficier d'une formation commune, afin d'engager une réflexion.

Les échanges ont-ils facilité la discussion sur les modes de consommation, vous sentez-vous plus légitime ?

K.G. : Non. Nous posons toujours des questions autour des modes de consommations, en revanche, avec ce genre de formation, on peut se sentir plus légitime en effet dans la transmission d'informations et de recommandations dès lors que l'on a accès à un certain savoir. Enfin, je remarque que j'oriente plus facilement sur le CAARUD dès lors que cela semble pertinent.

T.J. : Je me sens plus légitime car j'ai acquis de réelles connaissances notamment sur l'injection. Aussi, je peux conseiller techniquement les patients, cependant j'oriente toujours vers un CAARUD pour l'accès au matériel.

La formation vous a-t-elle ouverte des perspectives en matière de RDR ?

K.G. : Oui dans la mesure où il est essentiel d'actualiser nos connaissances et d'en apprendre encore plus. Nous souhaiterions pouvoir bénéficier à nouveau de formation de ce type.

T.J. : Oui, notamment l'idée d'aller plus loin, de visiter le CSAPA de Palaiseau qui pratique la RDR dans leur centre, pour nous aider à la réflexion et à la mise en place de la RDR au sein de l'Espace Murger.. J'oriente et j'identifie les CAARUD en fonction du public majoritaire par type de consommations et suivant les missions spécifiques de chacun. (Crackeurs, injecteurs, vestiaire...)

L'engagement du CAARUD auprès des jeunes adultes à la maison d'Arrêt de Fleury Mérogis

Après une première expérience très positive en 2014, le CAARUD a souhaité renouveler sa participation au programme « Santé Addiction et Sport (SAS) », mis en place au sein de la Maison d'Arrêt de Fleury Mérogis pour des jeunes adultes de 18 à 25 ans.

L'objectif est de contribuer à l'amélioration de l'état de santé des jeunes incarcérés, par une prise en charge globale,

pour favoriser la réinsertion, pour développer la prévention sur l'usage de drogues et les conduites addictives et lutter contre la récidive. L'objectif est également de permettre aux personnes bénéficiaires de retrouver un rythme et de réfléchir sur leur rapport aux produits.

Cette 2^{ème} session s'est déroulée du lundi 26 octobre au vendredi 18 décembre 2015.

La semaine type était composée de la façon suivante :

- Lundi : Théâtre
- Mardi : Boxe
- Mercredi : Groupe de parole
- Jeudi : relaxation « Sophrologie »
- Vendredi : Santé/Addiction.

Les interventions avaient lieu le matin. L'après-midi était consacré aux autres rendez-vous (missions locales et entretiens SPIP).

L'atelier santé/addictions

L'objectif de cet atelier de 8 séances était pluriel : Questionner les différentes représentations et « idées reçues » que les participants avaient de la consommation de substances psychoactives, informer et orienter vers le dispositif de soins adapté, en cas de besoin.

Les intervenants du CAARUD ont abordé plusieurs thèmes lors de ces séances: Le langage commun, les différents produits, le cube pédagogique de satisfaction et de dangerosité, le cannabis et l'alcool, la dépendance et les conduites addictives, la sexualité et la consommation de substances (représentation de la sexualité homme/femme), la consommation de substances et rapports sexuels à risques, IST et MST, l'analyse de substances stupéfiants, la réduction des risques, les modes de consommation et les lieux d'accueil et d'accompagnement. D'un point de vue global sur le dispositif les bénéficiaires ont apprécié les différents ateliers et ont approfondi leur connaissance.

Le dispositif SAS donne aux jeunes un repère car ils se lèvent tous les matins pour aller aux activités, ils reprennent un rythme. Les participants ont ressenti le programme comme intense et court.

Il permet non seulement aux bénéficiaires de retrouver un rythme en détention, mais également de lutter contre les effets néfastes de la consommation et les idées reçues. Il permet également de détecter la fragilité de certains participants et de proposer un suivi. Le bilan de cette deuxième session est donc positif, et nous souhaiterions pérenniser l'action, la multiplier et l'ouvrir à un public plus large à savoir les plus de 25 ans. Pour 2016, nous espérons que cette volonté sera soutenue par les financements publics.



Le groupe de parole

L'objectif de cet atelier de 4 séances était de permettre aux bénéficiaires d'échanger sur leurs expériences ; de débattre sur les différents sujets liés à la dépendance.

Pour cette session, les intervenants ont changé de méthode de travail en diversifiant les thèmes par rapport à l'année dernière.

Ils ont donc construit l'atelier sur quatre thèmes différents (selon deux modes d'intervention) :

Le renforcement de la fonction de médecin au CAARUD

PAR THOMAS ROUAULT, DIRECTEUR ESSONNE-ACCUEIL

Les critères de sélection retenus pour participer à cette session SAS 2015 :

- être âgé de 18 à 25 ans,
- être consommateur d'un produit stupéfiant.

Le CAARUD a mis en place 2 des ateliers proposés :

- Le groupe de parole
- l'atelier santé/addictions.

- **communication / addiction** : Utilisation de jeux, interaction entre les participants et les intervenants. La confiance s'est instaurée rapidement, les participants pouvaient donner leur avis sans parler de leur vécu.
- **santé / conduites à risque** : Ces deux thèmes se sont basés sur un travail de réflexion pour arriver à une définition commune, sur la manière dont les jeunes se projettent dans l'avenir.

Depuis 2013 nous expérimentons la mise en place d'un temps de médecin au CAARUD pour améliorer le suivi des usagers et développer des projets spécifiques sur la santé.

Dans le cadre des mesures de financement nouvelles 2015 la direction territoriale de l'ARS de l'Essonne a soutenu notre projet de renforcement de l'équipe et nous disposons désormais du financement d'un temps de médecin d'une journée par semaine, en complément de notre infirmière présente à 4/5ème.

Cette fonction a été assurée par nos deux médecins du CSAPA Oppelia Essonne-Accueil en 2015 ce qui garantit également une meilleure coordination CSAPA-CAARUD.

Nous accompagnons au CAARUD des personnes qui ne sont pas forcément engagées dans une démarche de soins, il s'agit la plupart du temps de consommateurs actifs.

En général les modes de consommations ainsi que les produits varient, néanmoins nous identifions fréquemment le sniff, la « fumette » et l'injection.

Chacun de ces modes de consommation comporte des risques de transmission de maladies infectieuses (notamment virales).

Dans ce contexte une attention particulière est apportée aux usagers les plus marginalisés.

La présence du médecin a permis le suivi de 91 usagers, la reprise de contact avec suivi en CMP, un partenariat et une orientation renforcée vers les CSAPA médico-sociaux et hospitaliers de l'Essonne et de la région, les TROD VHC et le suivi Fibroscan trimestriel avec l'association GAIA, de continuer le développement avec l'infirmière du CAARUD de notre programme d'échange de seringues avec 17 pharmacies signataires d'une convention, avec la mise en place d'un mini CDAG (centre de dépistage anonyme et gratuit) afin de permettre les sérologies sur place.

Cette présence est également très positive pour l'approche pluridisciplinaire de l'équipe.

